

La diffusion du répertoire de l'Académie royale de musique : nature et fonction de la partition réduite

L'une des particularités les plus remarquables de l'Académie royale de musique dans l'Europe du XVIII^e siècle réside dans la diffusion de son répertoire par l'édition musicale. Un opéra italien était par définition éphémère : joué en tel temps et en tel lieu, il n'avait pas vocation à être imprimé ou gravé pour l'éternité ; aussi l'écrasante majorité des opéras italiens du XVIII^e siècle est-elle conservée sous forme manuscrite. Mais quasiment tous les opéras français ont vu leur musique imprimée par le seul éditeur du roi pour la musique, Ballard, du moment qu'ils avaient été représentés à Paris par l'Académie royale de musique (mais pas à la cour). Cependant, ces éditions imprimées étaient généralement très différentes de la partition manuscrite qui avait normalement servi à la production. Seuls les derniers opéras de Lully, et certains de ceux représentés dans les années qui suivirent sa mort, peuvent prétendre refléter le travail du compositeur avec quelque exactitude ; la plupart des opéras furent en effet publiés en partition réduite, soit avec l'intégralité des parties vocales et l'orchestre réduit à deux parties, soit avec le chœur lui-même réduit à deux parties. À certaines époques, elles se sont vu adjoindre un chiffrage systématique pour faciliter une exécution privée, mais qui ne figure pas dans les manuscrits autographes ou les sources manuscrites de production. Leur nature en fait l'équivalent fonctionnel des partitions chant-piano (*vocal score*) des XIX^e et XX^e siècles, et exige de l'historien et de l'exégète un regard critique sur leur fonction. Préparées longtemps avant les premières représentations, elles présentent souvent un premier état des œuvres, que les compositeurs et l'éditeur, le cas échéant, ont cherché à mettre à jour sous la forme de suppléments ou de nouvelles éditions, en fonction de leur devenir sur scène.

Julien Dubruque est ancien élève de l'École Normale Supérieure, agrégé de l'Université et docteur en musicologie. Il est titulaire de prix en clavecin et en basse continue (CNR de Boulogne-Billancourt), ainsi qu'en esthétique (CNSM de Paris). Il est actuellement professeur de latin et de grec ancien en lettres supérieures au lycée Victor-Hugo à Paris, ainsi que chercheur et responsable éditorial au Centre de musique baroque de Versailles, où il a publié plus de trente éditions critiques, et dirige les collections « Opéra numérique » et « Recueils d'airs ». Il est également chercheur associé à l'Institut de recherches en musicologie. Il collabore aux *Opera Omnia Rameau* (Bärenreiter), à l'*Édition Numérique, Collaborative et Critique de l'Encyclopédie*, au *Théâtre complet de Voltaire* (Garnier) et aux *Œuvres complètes de Rousseau* (Garnier).